



EMPREINTES

DU 03 AU 10 DÉCEMBRE 2017

Jeudi 7 décembre 2017

Conservatoire de Nice
18h30

CONCERT KOSMA CircaCello

Frédéric Audibert - Frédéric Lagarde
Guillermo Lefever - Paul Antoine de Rocca Serra

Jean-Michel Giannelli "Quattro ritratti per violuncellu" 1^{ère} partie
Pour quatuor de violoncelles (2005 - 2017) 6'

Michel Pascal "Sinueuses"
CREATION dédiée au duo Audibert/Lagarde
Pour 2 violoncelles et électronique (2016) 11'30

Jean-Michel Giannelli "Quattro ritratti per violuncellu" 2^{ème} partie
Pour quatuor de violoncelles (2005 - 2017) 8'30

Michel Pascal "CircaCello"
CREATION – Commande d'Etat - Production CIRM
Pour violoncelle et électronique (2017) 18'

Jean-Michel Giannelli "Quattro ritratti per violuncellu" 3^{ème} partie
Pour quatuor de violoncelles (2005 - 2017) 5'30

Jean-Michel Giannelli "Quattro ritratti per violuncellu" 4^{ème} partie
Pour quatuor de violoncelles (2005 - 2017) 5'

Arvo Pärt "Fratres"
Arrangement pour quatuor de violoncelles (1977) 8'

Thierry Muller "Tango Balade"
Pour quatuor de violoncelles (2000) 6'



Un concert entièrement dédié au violoncelle : empreinte du temps passé avec le fameux hommage d'Arvo Pärt à Benjamin Britten, ou encore celle des contrées lointaines du *Tango Balade* de Thierry Muller. Les métamorphoses électroniques du violoncelle lui-même sont aussi présentes. Les créations de Michel Pascal, projettent ainsi leurs traces dans l'ensemble de l'espace sonore.

Les œuvres

Quattro ritratti per viuluncellu de Jean-Michel Giannelli

Pour quatuor de violoncelles (2005 - 2017)

Quattro ritratti per viuluncellu (« Quatre portraits pour violoncelle ») est formée par un ensemble de pièces, chacune étant dédiée aux violoncellistes Paul-Antoine de Rocca Serra, Frédéric Audibert, Guillermo Lefever et Frédéric Lagarde.

Les trois premières pièces datent de 2005 et ont été interprétées la même année en la Chapelle de Campi. Les modifications finales ont été apportées à l'ensemble des pièces ainsi que la création de la quatrième partie en 2017.

Bien que l'écriture fasse appel au sérialisme et aux sections dorées appliquées aux structures, l'essentiel de chacune des pièces met en lumière la personnalité artistique et les qualités musicales évocatrices du jeu et de la sensibilité du violoncelliste. L'écriture se veut libre, sans aucune appartenance à telle mode ou tel courant stylistique ; sans contraintes ni recherche d'effets, la musique évolue selon l'intuition et la perception de l'instant.

- Prima parte ... à Paul-Antoine de Rocca Serra 6'00"
- Seconda parte ... à Frédéric Audibert 8'30"
- Terza parte ... à Guillermo Lefever 5'30"
- Quarta parte ... à Frédéric Lagarde 5'00"

***Sinueuses* de Michel Pascal**

Pour 2 violoncelles et électronique, **CREATION**
dédiée au duo Audibert/Lagarde (2016) 11'30

Deux violoncelles tissent chacun leur ligne. Comme deux caractères joueurs et pressés ils se chevauchent, se précèdent, se suivent et se rattrapent, s'imitent, échappent parfois l'un à l'autre, s'épient, se mesurent, se disputent, se réconcilient.

Deux violoncelles tissent ensemble une surface mobile. Tantôt ils s'essaient à chanter, tantôt à gémir, à frémir, à réfléchir. L'un n'est pas le reflet de l'autre, mais l'un comme l'autre peut entendre comment, en sons, parfois son partenaire l'envisage, ou le transforme.

Voici l'un d'eux plongé dans une fontaine magique, sorcière numérique qui le fige et transforme ses reflets. Comme toute fée, elle l'isole de son espace/temps commun, en fait surgir d'étranges traces colorées, souvenirs fragiles, indistincts et vaporeux. Son compagnon chante la disparition de l'ami. Peut-il du bout des doigts le ramener à la vie, ou va-t-il à son tour subir le même sort ? Deux violoncelles tracent une seule ligne dans la matière du frottement de l'archet, peut-être épaisse, peut-être claire, peut être frêle, mais apaisée.

Michel Pascal

***CircaCello* de Michel Pascal**

pour violoncelle et électronique (2017) 18'
CREATION – Commande d'Etat - Production CIRM

On peut voir *CircaCello* comme une construction de cercles concentriques rayonnant autour d'un violoncelle augmenté. Alors que l'électronique de *Sinueuses* flotte dans ses parages

immédiats, bien que toujours née des techniques particulières de l'instrument, celle de *CircaCello* déploie des métamorphoses toujours plus lointaines, des espaces largement ouverts. Jusqu'au bout on pourra suivre le jeu d'un violoncelle. Celui-ci se mue en instrument imaginaire dont la tessiture s'est étirée du plus grave au plus aigüe de la perception humaine. Aux frontières floues de la notion de hauteur, son chemin traverse en continu, de part en part, des plus petits intervalles, jusqu'aux masses épaisses. Les pizzicati se transforment en chocs sur la caisse, le bois se conjugue en peau, l'archet s'émancipe de la corde pour frotter directement la naissance du vent ...

Comme rétrécies à l'instar des personnages du Voyage Fantastique d'Isaac Asimov, nos oreilles plongent au cœur du violoncelle. Les dimensions s'effacent, le présent s'éloigne, le minuscule s'étend extra-large au cœur des riches résonances naturelles de l'instrument. Harmoniques, hauteurs et accords se dédoublent, se démultiplient, se dissolvent tour à tour en matières multiphoniques, en traits tremblés, en épaisseurs mobiles continues.

CircaCello a été composée comme œuvre acousmatique, c'est à dire rien à voir, sans instrument joué réellement. Il en a été tirée ensuite une partie de violoncelle solo, jouable en temps réel. Cette nouvelle version mixte sera créée par Frédéric Audibert.

CircaCello a bénéficié de l'aide à la création d'œuvre musicale nouvelle originale du Ministère de la Culture et de la Communication.

Michel Pascal

***Fratres* de Arvo Pärt**

Arrangement pour quatuor de violoncelles (1977) 8'

Arvo Pärt change radicalement de style musical en 1976 avec la pièce *Für Alina* qui dévoile une nouvelle écriture épurée, se rapprochant du mouvement minimaliste, et qui sera plus tard qualifiée par l'auteur de style tintinnabuli. Après la mort de Benjamin Britten en 1976, Pärt qui venait de découvrir le compositeur britannique fut touché par sa disparition et composa d'une part le *Cantus in memoriam Benjamin Britten* et d'autre part *Fratres* (qui signifie frères en latin), en une sorte d'union musicale et spirituelle entre les deux compositeurs.

Fratres est structuré en neuf itérations mélodiques successives précédées d'un motif aux percussions (claves et grosse caisse ou piano) sur un bourdon des notes la et mi. La voix principale joue un accord parfait mineur la-do-mi. Les autres voix utilisent une échelle avec une seconde augmentée et qui peut être considérée comme étant la gamme de ré mineur harmonique. Le motif mélodique lui-même (une phrase à trois mesures et son inversion, donc six mesures en tout) ne change pas. Il est réitéré à neuf reprises en transposant modalement d'une tierce mineure à chaque itération par rapport à la précédente. Le motif rythmique d'ouverture aux percussions est entendu entre chacune des neuf itérations mélodiques. La répétition de ce motif et la permanence du bourdon jouent un rôle crucial dans l'articulation de l'activité harmonique-mélodique, et c'est le contraste entre ces deux éléments distincts (bien que les deux suggèrent la permanence chacun à sa manière) qui donne à cette oeuvre, selon Paul Hillier "son éloquence remarquable".

***Tango Balade* de Thierry Muller**

pour quatuor de violoncelles (2000) 6'

Esquissée originellement pour violoncelle seul, la mélodie principale du *Tango Balade* (2000) de Thierry Muller (1964) a ensuite été développée pour saxophone et piano, à la demande de l'éditeur, puis pour quatre violoncelles, version la plus aboutie de l'œuvre, selon le compositeur. Le *Tango Balade* emprunte à la chanson son allure de rondo instrumental (ABACA). La mélodie des couplets B et C fait référence au mot «balade» du titre, évoquant une agréable randonnée, laquelle cède la place aux accords percussifs et au caractère spécifique du tango (refrain A).

Celui-ci est réentendu dans une version variée à la toute fin de la pièce. mettant en valeur la virtuosité du violoncelliste qui interprète la voix principale.

Les compositeurs

Jean-Michel Giannelli (France)

Jean-Michel Giannelli chemine et construit simplement, depuis 1975, dans un univers musical riche et ouvert. Allant à l'essentiel, cet observateur curieux au parcours atypique a étudié, joué et créé avec une pléiade d'artistes de premier plan, dans des structures non moins renommées. De ses débuts de batteur de rock autodidacte en Corse, à son activité de chambriste au sein de l'ensemble de musique de la Renaissance, Subjectum (avec Éric Bellocq et Dominique Visse), en passant par la création contemporaine avec, entre autres, John Cage, Pierre-Yves Artaud, Yoshihira Taira, Jean-Pierre Drouet, Jean-François Zygel ou en musique électroacoustique avec Jean-Etienne Marie, Michel Zbar, Marie Hélène Fournier ; ou le métier d'orchestre sous la direction d'Armin Jordan, Sergio Vartolo ou Pierre Dervaux, ce musicien éclectique, passionné de jazz et de musiques traditionnelles, consacre une part importante de son temps à composer, arranger ou enregistrer en tant que façonneur de son pour des groupes comme A Filetta, Diana di l'Alba, Tavagna, Antoine Ciosi, Michel Mallory, I Chjami Aghjalesi, ...

Il est également accompagnateur des cours de danse de Carolyn Carlson, Anne Laure Giroud, Françoise Texier, ... et a créé des musiques pour le danseur chorégraphe Kevin Naran « From the plage », « Oculus », « Balleri-Fibonacci » pour la compagnie CreaCorsica - Centre d'Arts de Nouméa - théâtre de la coupe d'Or Rochefort – Collectivité Territoriale de Corse.

Diplômé des CNR de Boulogne-Billancourt et Orléans dans les classes de Michel Cals et Vincent Gemigniani, ancien élève du CNSM de Paris, il témoigne depuis 1992 de cette polyvalence, en enseignant les percussions classiques et digitales au CRD de Corse et en formation musicale Danseur à l'Université de Corse Pasquale Paoli pour le DEPD options Danse Jazz en partenariat avec Epsedanse de Montpellier.

Michel Pascal (1958, France)

« Passionné de recherche sonore dans cette frange où bruit et son sont indiscernables comme certains horizons marins pris au lever du jour »

Jean-Etienne Marie présentait ainsi Michel PASCAL en 1984.

Ce compositeur a investi des répertoires variés : musiques acousmatiques, instrumentales, vocales, live electronic, théâtre musical, installations, musiques d'applications pour la danse, le théâtre et l'audiovisuel grand public, notamment pour l'aventurier Luc Henri Fage (découverte des premières grottes ornées de Bornéo, expéditions en Irian Jaya, Patagonie, Gabon...)

Si son style peut ainsi varier considérablement selon les productions, il reste cependant fidèlement attentif à un raffinement de l'écriture entre note et son. Un axe fondamental de ce travail concerne la mutation des instruments par leur liaison aux nouvelles technologies. Dans le domaine acousmatique, il en résulte des musiques essentiellement dépendantes du support, mais qui n'absorbent pas totalement les gestes et les sons instrumentaux, ce qui a conduit le compositeur à qualifier ce mode de composition d'acousmatique instrumentale.

Assistant de Jean Etienne Marie de 1984 à 1987, il crée au Centre International de Recherche Musicale le Studio Instrumental, afin de développer de nouvelles relations entre le geste du musicien et le son qu'il joue, fusionnant les potentiels des instruments acoustiques aux lutheries électroniques. Avec les claviers électroniques, il s'est attaché à développer un nouveau type d'expressivité qu'on pourrait qualifier d'à l'intérieur même du son...

Michel Pascal enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire de Nice. Il y a développé un orchestre de haut-parleurs inspiré de l'acousmonium de l'Ina-GRM. Son répertoire est constitué aussi bien d'œuvres de compositeurs de renom international que de très jeunes compositeurs en fin de cursus. Avec cette spécificité, il collabore avec divers festivals internationaux dont notamment la Biennale Monaco Electroacoustique et les concours Métamorphoses de Bruxelles et Klang de Montpellier.

Arvo Pärt (1935, Estonie)

Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt fait ses études au conservatoire de Tallinn avec Heino Eller. En parallèle de ses études musicales, il est ingénieur du son et compositeur de musique pour la télévision et le cinéma estonien, activité qu'il ne cessera pas d'exercer. En 1962, il obtient un premier prix de composition à Moscou, prélude à une alternance d'honneurs officiels et de censures provoquées par le caractère mystique de ses œuvres. Sa musique participe alors de l'esthétique du sérialisme et du collage. Il s'arrête de composer pendant plusieurs années afin de se consacrer à l'étude de la musique chorale française et franco-flamande des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles.

A partir de 1976, Arvo Pärt inaugure une nouvelle démarche tournée vers l'intemporalité, son écriture devient postmoderne, en témoignent ces œuvres les plus célèbres : *Für Alina*, *Cantus in Memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*.

Arvo Pärt appelle ce style tintinnabuli ("petites cloches" en latin). Dans les années 80 il part s'installer à Vienne où il prend la nationalité Autrichienne avant de se fixer à Berlin-ouest. A partir de cette période Arvo Pärt privilégiera les œuvres religieuses vocales et met en musique des liturgies en allemand, anglais et russe dont *Passion selon Saint Jean*, 1982 ; *Miserere*, 1989 ; *Missa brevis*, 2009 ; il retravaille souvent ses œuvres, il existe de nombreuses versions et orchestrations de *Fratres* de 1977 à 2008.

Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques, elles suscitent l'admiration d'artistes aussi différents que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Sa notoriété est particulièrement forte dans les pays anglo-saxons.

Thierry Muller (1964, France)

Thierry Muller fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Rouen, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de flûte, analyse et harmonie. Il est titulaire du C.A. de Directeur d'Ecole Municipale de Musique Agréée et du CA de Directeur des Ecoles Nationales de Musique et de Danse. Il est nommé Directeur de l'Ecole Municipale de Musique de Cany-Barville en 1988, puis de l'Ecole Municipale de Musique et de Danse de Sotteville-lès-Rouen où il exerce depuis 1991.

Il obtient en 1997 le 1er prix de composition pour orchestre d'harmonie, Concours National de Composition de la Ville de Bihorel " Hymne ", le 2e prix de composition pour orchestre d'harmonie, Concours National de Composition de la Fédération Musicale de Bretagne "Fabliau" et une commande de deux œuvres pour le Brass Band Normandie "Aeolus", et l'octuor à vent les Musiciens de l'Eure "Jeux de société".

En 1996, il reçoit le 3e prix de composition pour orchestre d'harmonie, Concours National de Composition de la Ville de Caraman " Faërie "

En 2000, le 1er prix de composition, Concours Fédération Bourgogne "Le Cortège de Bacchus", en 2001 : 1er prix de composition, Concours Confédération Musicale de France "Circus Suite".

En 2011, Thierry Muller est nommé directeur du Conservatoire à rayonnement Régional de Grenoble et depuis 2016 il est directeur du Conservatoire de Nice.

Frédéric Audibert

Premier prix de violoncelle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Frédéric Audibert fait ses débuts à 17 ans dans la grande salle de l'UNESCO à Paris. Il remporte les concours internationaux Turin et Rovere d'Oro en Italie et se distingue en finale et demi-finale à Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian. En 1992, Lord Yehudi Menuhin le nomme lauréat de son association «Live Music Now France» et l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il joue depuis les grands concertos avec orchestre : Haydn, Boccherini, Beethoven, Martinù, K.P.E. Bach, Saint-Saëns, Bruch, Brahms, Tchaïkovski, Chostakovitch, Lalo, Dvorak, Honegger, Landowski, Tortelier, Abbiate...

Soliste de la Fondation Sophia-Antipolis, il donne des concerts et masterclasses en France (Gaveau, Palais des Festivals de Cannes, Abbaye de Fontfroide, Opéra de Nice, Flâneries musicales de Reims...) et dans les principaux pays Européens. Il donne aussi des masterclasses au Japon, à l'université d'Ottawa au Québec, école Rostropovitch de Moscou, à l'université de Taïnan et de Taïpei (Taïwan), en Israël, au Canada, en Afrique, en Polynésie, en Turquie. En 2017, il se rendra à Tokyo et à l'université de Penn State en Pennsylvanie (USA).

Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du Dresden Festpielen Orchestra, il se produit dans les plus grandes salles Européennes : Pleyel, Philharmonie Paris, Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw Bruges, Istanbul Hall, Beethoven Hall Bonn, Victoria Hall Genève, Cadogan Hall Londres, Semper Oper Dresde, Philharmonie Berlin, Regent Theater Munich, Philharmonie Hambourg et enregistre les grandes symphonies du répertoire pour Naïve et Sony Classical.

Frédéric Audibert est l'un des très rares violoncellistes à maîtriser toutes les esthétiques, de la musique baroque à la musique contemporaine. Il a approfondi ces divers répertoires dès sa sortie du CNSM de Paris en cherchant à rapprocher l'instrumentarium (huit archets d'époques différentes) de la justesse stylistique pour chaque littérature. Il joue sur cordes en boyaux (Violoncelle Cordano Genova 1774) les concertos de Vivaldi, Porpora, Boccherini, K.P.E Bach, L. Léo notamment au Grand Théâtre Royal de Naples. Il joue aussi le violoncelle de Maud Tortelier un Alessandro Gagliano Napoli de 1720 avec un montage classique.

Dans le domaine contemporain, il collabore avec de nombreux compositeurs : Bacri, Mulsant, Gastinel, Matalon, Bérenger, Tanaka, Nagata, Einbond, Essyad.... et joue Kottos de Xenakis au Printemps des Arts de Monte Carlo. Les mots sont allés de Luciano Berio au Festival Présence de Radio France. Le concerto de Marcel Landowski pour son 80ème anniversaire. Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de CD pour les maisons de disque Quantum (Euravent), Gazelle, K617, Naïve, Acte Préalable, Sony Classical, Verany....

Depuis 1998, il enseigne le violoncelle au sein de l'Académie Prince Rainier III de Monaco et au CRR de Nice (DEM-Licence). Et à l'Académie internationale d'Eté de Nice. Depuis le mois de mars 2017, il a intégré l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique - Europe et Méditerranée (IESM) un établissement d'enseignement supérieur de la musique habilité à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM).

Nommé Chevalier du Mérite Culturel par SAS le prince Albert II de Monaco, il est aujourd'hui directeur artistique du festival Quatuors en Pays de Fayence et du festival de violoncelle Cello Fan.

Frédéric Lagarde

Après l'obtention d'un Premier Prix de violoncelle (classe de J.Marie Gamard) et d'un premier Prix de Musique de Chambre au CNSMD de Paris, Frédéric Lagarde poursuit un Cycle de Perfectionnement avec Roland Pidoux, puis, entre en 1995 à l'Orchestre de l'Opéra National de Paris. En 1997 il devient violoncelle solo de cette formation. Il est invité à se produire dans de nombreux concerts en France et à l'étranger, aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, ce qui lui Donne l'opportunité de travailler avec des artistes tels que Gary Hoffmann, Janos Starker

ou encore le quatuor Amadeus. Récemment on a pu l'entendre dans le sud de la France en compagnie de l'Orchestre d'Avignon (Triple concerto de Beethoven), de l'Orchestre de Chambre d'Aix en Provence (concertos de Haydn) et de l'Orchestre Azuréen (Variations Rococo de Tchaïkovski) Frédéric Lagarde a également fait partie des "Archets de Paris" avec lesquels il a enregistré les concertos de Vivaldi, et il est membre aujourd'hui de deux formations de chambre : le Quatuor de violoncelles Cello Fan avec lequel il a joué au festival de Biot juin 2008 et le quatuor à cordes "Aperto" composé de solistes de l'Opéra Bastille. (Enregistrement en 2006 des quatuors de Zemlinski et de Kreisler). Il est invité régulièrement par de nombreux festivals : Festival de Callian, Rencontres de violoncelles de Belaye, Festival International "Les Nuits pianistiques", Rencontres de violoncelles de Moïta et participe en qualité de violoncelle solo aux sessions de l'Ensemble instrumental de Corse. Il enseigne le violoncelle au Conservatoire de musique Darius Milhaud d'Aix-en-Provence.

Guillaume Lefever

Guillaume Lefever débute ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nice dans la classe de Charles Reneau et Roland Audibert. Il les poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau où il obtient le Diplôme National d'Etudes Supérieures de Musique en 1991.

A l'issue de ses études il se consacre à des activités de concertiste chambriste au sein du trio Pouchberg, du quatuor Leos, ainsi que de l'ensemble Kaleïdoscope avec lesquels il se produit dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger. Il se produit régulièrement en soliste avec orchestre (concertos de Haydn, Dvorak, Elgar...)

Il est membre de l'ensemble Cello Fan constitué de violoncellistes issus de la Classe de Charles Reneau, ensemble qui participe à de nombreux festivals tels que « Les Heures Musicales de Biot », « Entrecasteaux », « Syrinx Concerts à Vence », « Festival de Citadelle de Villefranche sur Mer » etc...

En parallèle de ses activités d'artiste interprète il se consacre très tôt à l'enseignement. Il est titulaire du Diplôme Etat ainsi que du Certificat d'Aptitude de professeur de violoncelle et enseigne depuis 2002 au Conservatoire de Nice.

Paul Antoine de Rocca Serra

Ses études au CNR de Nice couronnées par 5 premiers prix, Paul Antoine de Rocca Serra, violoncelliste, se perfectionne à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtient la Licence de Concert et le Diplôme Supérieur de Concertiste. Titulaire du CA de violoncelle, il réalise son projet de vie en s'installant à Bastia pour enseigner dans le cadre du Conservatoire Henri Tomasi.

Il se consacre parallèlement à la musique de chambre au sein de formations constituées, tels le Trio Arioso (piano, violon, violoncelle) le Trio Daimon (piano, clarinette violoncelle), le quatuor à cordes Palm, et s'investit dans de nombreuses formations plus expérimentales tels le Duo Cumparte (violoncelle et chant traditionnel Corse), le Trio Sull'aria (Ténor, guitare Violoncelle) ou le Duo Palorci (guitare et violoncelle).

A cette activité se greffe de nombreuses participations avec des ensembles traditionnels comme A Filetta, Meridianu ou Tavagna, ou des orchestres comme celui de l'Opéra de Toulon ou l'Ensemble Instrumental de Corse.

Il fait également partie de l'équipe organisatrice des Rencontres de Violoncelle de Moita dans lesquelles sévissent nombre de ses comparses, la plupart anciens élèves de Charles Reneau son professeur, et tous membres de l'ensemble de violoncelles Cello Fan.

A NE PAS MANQUER !

**Votre prochain rendez-vous du Festival MANCA
CE JOUR à 20h30 :**

Au Théâtre Francis Gag

OPERA POUR VOIX SEULE

Ajax de Yannis Ritsos

Spectacle de la Compagnie Khroma (2015) 65'

Marianne Pousseur musique et interprétation

Enrico Bagnoli mise en scène, scénographie et lumières

Tarifs : 10 €, 15 €

**Retrouvez le programme complet www.cirm-manca.org
le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !**